

Bilan scientifique du PFR « Images en capitales » 2007-2008

Le projet se proposait donc d'analyser la place de l'image dans la formation des savoirs entre France et Monarchie des Habsbourg. Trois types d'images ont été privilégiés : cartographique, technique (planches de techniques réelles ou souhaitées) et « politique » au sens du XVIII^e siècle (les représentations des souverains, de leurs territoires, de l'activité de leurs sujets et leur mise en scène...). Il s'agissait d'abord d'identifier le corpus des images échangées, qui parviennent à l'un et à l'autre, ainsi que les acteurs et *media* de cette circulation et enfin le rôle structurant de ce corpus. Le but était d'affiner notre connaissance de la « géopolitique » culturelle européenne et de vérifier l'hypothèse d'une structuration autour de la dissymétrie des compétences plutôt que sur la relation « centre-périphérie ».

Deux journées d'études et un atelier ont été organisés en 2007 et 2008 :

Le 10 mars 2007 s'est tenue une première journée sur le thème « Image, 'évidence' et formes de la connaissance visuelle ». Le triangle Paris-Dresde-Vienne, techniquement plein, nous semblait pouvoir se prêter tout particulièrement à la mise à distance de l'indétermination spatiale souvent pratiquée par l'histoire des sciences. L'objet image est aussi le marqueur des différents regards portés sur le monde, dans le temps et dans l'espace, en fonction de nouveaux apports scientifiques. Quel rôle joue l'image dans les apprentissages fondamentaux ou disciplinaires ? Quelle place est donnée à l'image dans l'accès à la connaissance par comparaison avec l'écrit ? En quoi renvoie-t-elle à une culture de l'observation ou de la description ? Comment s'établit la confiance accordée à l'image ? Plus largement, dans les espaces considérés, qui se sert de l'image ? Fallait-il donc comparer des images plutôt que des aires culturelles ? Les intervenants ont conclu à la nécessaire prise de distance avec les schémas usuels qui opposent mondes catholique et luthérien, esthétique baroque et XIX^e siècle technique, modèle français et périphérie est-européenne. Le triangle Paris-Dresde-Vienne participe pleinement à la recherche commune d'un ordre graphique, d'une réduction du dessin à l'image. Une fois réduit, l'objet circule par une multiplication de médiations. S'il n'est pas „national“, il n'en demeure pas moins l'objet d'un groupe de professionnels – géologues, techniciens des mines, cartographes militaires-, lui-même soumis à des cadres sociaux ou étatiques.

Le 12 janvier 2008 s'est tenue la deuxième journée sur le thème de la « Constitution croisée des corpus ». Il s'agissait de revenir sur le thème de la dissymétrie culturelle entre ces trois espaces sous l'angle matériel. Le but n'était pas d'évaluer l'activité de production d'images, ni même celle de collection pour elles-mêmes, mais de réfléchir aux croisements qu'elles induisent, à leurs fonctions et à leurs marqueurs et, à partir d'études de cas, de faire le point sur les objets des uns et des autres en circulation et /ou en présentation, sur les acteurs de leur circulation et, finalement, sur les itinéraires des objets et leurs détours.

Le 17 décembre 2008 a eu lieu le dernier atelier « La présentation de soi », avec la participation de Andrea Komlosy (université de Vienne), Romana Filzmoser (Kunshistorisches Institut, Florence) et de David Do Paço (doctorant Paris I) dans le cadre du séminaire doctoral « Histoire de l'Europe centrale » organisé par M.-E. Ducreux, C. Lebeau et A. Mares à l'Institut d'Etudes slaves (institution inter-universitaire Paris –Paris IV). La troisième manifestation du PFR s'est concentrée sur Vienne comme capitale culturelle et espace de savoir. Conformément aux objectifs du programme, on n'a pas cherché principalement à décrypter ou à lire les images, mais à s'interroger sur les conditions de leur production et leurs finalités. A Vienne, on peut plus spécifiquement observer une double

tension : l'image est bien un produit technique, fruit de compétences mises en œuvre, mais aussi le produit de stratégies individuelles et collectives qui montrent et cachent en même temps. Vienne est ainsi apparue comme un « centre de calcul » latourien qui localise le global (le cabinets des productions manufacturières, la mise en image des marchands ottomans) et redistribue le local (les « esquisses » de Vienne calquées sur le texte des *Tableaux de Paris*).

Une **publication** des textes plus directement centrés sur Vienne et la Monarchie autrichienne est prévue (table des matières ci-jointe). Il nous est en effet apparu qu'il s'agissait de l'espace où la prise en compte de l'image et l'intérêt pour les savoirs sont les plus faibles dans l'historiographie et que les questions posées à l'échelle européenne et plus particulièrement dans le triangle Paris-Dresde-Vienne étaient le plus à même d'ouvrir un champ d'investigation neuf.

Un **séminaire** s'est tenu mensuellement dans le cadre du séminaire de spécialité de C. Lebeau à Paris I. Il a donné lieu également à un échange avec l'université de Vienne. Wolfgang Schmale a été professeur invité en mai 2007 et est intervenu à cette occasion à plusieurs reprises dans le séminaire. Christine Lebeau ainsi que deux de ses doctorants (Benjamin Landais Paris I / Strasbourg et David Do Paço, Paris I) ont été associés à plusieurs reprises au séminaire de Wolfgang Schmale à l'université de Vienne, ainsi qu'au séminaire doctoral organisé par cette même université en septembre 2008. Tandis que les journées et ateliers se concentraient sur le thème des « cultures visuelles », trois thèmes qui relèvent d'une réflexion sur le rôle de l'image dans l'élaboration des savoirs ont été privilégiés (« culture scopique et connaissance visuelle », « arpenter, viser, représenter », « les enjeux de l'illustration »).

Enfin, un groupe de chercheurs franco-allemands associés dans le cadre du PFR (C. Lebeau, B. Belhoste, Jakob Vogel, Markus Popplow) ont entrepris lors d'un atelier qui s'est tenu le 2 juin 2008 à Paris I une réflexion sur les prolongements à donner à l'entreprise. Un autre atelier a eu lieu le 12 décembre 2008 (financé par Paris I) et un autre aura lieu le 6 mars 2008 (financé par le DHI). Un dossier est en cours d'élaboration pour répondre à l'**appel d'offres franco-allemand ANR/DFG 2009** sur le thème des « Espaces de savoir en Europe et leur reconfiguration entre 1770 et 1830 ». Le projet *Euroscientia* a pour objet l'étude de l'espace européen des savoirs dans la période 1750-1850 et vise à mieux comprendre à l'échelle franco-allemande la transformation de la République des lettres en une organisation nationale, transnationale et internationale. Le projet réunira, autour d'un noyau franco-allemand, une équipe internationale de chercheurs spécialistes de différents savoirs qui, au moyen d'études de cas, privilégiera l'étude des stratégies d'acteur dont les expériences cognitives, les croisements et les jeux sont aussi à l'origine des réagencements savants.

Organisateurs :

Labbé Morgane , maîtresse de conférences, CRIA/EHESS

Laboulais Isabelle , maîtresse de conférences, université Marc Bloch

Lebeau Christine , professeure, université de Paris I

Popplow Markus , maître de conférences, BTU Cottbus-Fakultät 1, Lehrstuhl für Technikgeschichte

Schmale Wolfgang , professeur, Historisches Institut, université de Vienne

Vogel Jakob , maître de conférences, Frankreich-Zentrum der Technischen Universität Berlin